

Relancer l'activité dans la sécurité et l'efficacité

Pour la CECAZ, la phase 1 du déconfinement débutera les 18 et 19 mai, puisque les effets de l'accord que nous avons signé perdurent jusqu'au 16.

Le Syndicat Unifié-UNSA préconise une progressivité qui concilie une indispensable relance de l'activité commerciale et le strict respect des règles de sécurité. Notamment en matière de distanciation et donc de jauge de la présence sur site, jusqu'à ce qu'un premier bilan du déconfinement soit établi, fin mai.

LES ORIENTATIONS DU DIRECTOIRE A CE JOUR

Pour les fonctions « support » et pour la BDR, les mesures prises depuis le début du confinement seront prolongées jusqu'à la fin du mois de mai. C'est-à-dire, télétravail pour le plus grand nombre et retour sur site sur la base du volontariat, en prenant aussi en compte les spécificités des tâches ainsi que les règles de jauge et de distanciation.

Pour le réseau commercial BDD, ce serait plutôt « Retour vers le futur ». Le directoire voudrait nous embarquer dans une magnifique DeLorean pour se retrouver au 16 mars avec l'ouverture des points de vente à la clientèle sans filtrage presque comme si rien ne s'était passé. Seuls indices, dix masques lavables par collègues, des stickers au sol, des Plexi-glass, et des vigiles pour environ 1/3 des agences, afin que l'on se repère dans la bonne époque.

POSITION DU SU-UNSA AU PLAN SANITAIRE

L'activité doit être relancée au plus vite mais cela ne rime pas, comme le souhaite la Direction, avec l'arrêt immédiat du filtrage à l'accès des agences. Avec les moyens et l'accompagnement adaptés plus l'expérience acquise, le réseau est en capacité de traiter à distance notre clientèle et de ne recourir aux RDV physiques que lorsque cela relève d'un motif urgent et impérieux. L'afflux éventuel et non régulé de clients ne garantit pas la reprise efficace du business. N'oublions pas que le virus est toujours là. La sécurité sanitaire de nos clients et de nos collègues passe

par une décision responsable de maintien du filtrage, pendant cette première phase du déconfinement.

Sinon nous ne serons pas en capacité, ni d'appliquer les recommandations des autorités en matière de jauge et de distanciation, ni de gérer efficacement l'accueil et la circulation dans les agences.

En parallèle, le développement du télétravail sur la base du volontariat, en direction des collègues dont les problèmes de garde d'enfant ne sont pas résolus, ou qui doivent rester en protection permettra d'exploiter au mieux toutes les compétences.

POSITION DU SU-UNSA AU PLAN COMMERCIAL

Communiquer vers nos clients en leur rappelant que nous sommes restés à leur service tout au long du confinement et pour leur indiquer qu'au moins pendant cette première phase et bien que l'accès à leur agence soit possible, il est préférable de continuer à travailler et contracter à distance chaque fois que c'est possible.

Qualifier par un échange à distance préalable la nécessité des contacts physiques sollicités.

Concilier la prise en compte d'une situation économique détériorée du territoire et d'une part significative de nos clients avec l'opportunité de les fidéliser par une offre le plus souvent possible sur mesure. Privilégier une approche qualitative qui deviendra notre meilleur argument dès la deuxième phase.

RESPONSABILITE, SOUPLESE ET AGILITE

Pour la CECAZ et malgré des défaillances identifiées, la gestion sociale de cette crise exceptionnelle a été satisfaisante et le plus souvent empreinte d'humanité. Ce n'était pas simple. La réussite de cette première phase du déconfinement passera encore par un dialogue social responsable et fructueux.

Cette crise, toujours en cours, constitue aussi une opportunité exceptionnelle pour faire évoluer notre organisation vers plus de souplesse et d'agilité.

Afin que le monde d'après ne ressemble pas au monde d'avant en pire mais à un nouveau modèle qui concilie qualité de service, qualité de vie au travail et efficacité économique.

Le Bureau du Syndicat Unifié/UNSA.